**Antoine DE BAECQUE, *La France de la Révolution.*
*Dictionnaire de curiosités***

Paris, Tallandier, 2011, 272 p., ISBN 978-2-84734-691-6, 17,90 €.

Michel Biard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/12722>

DOI : 10.4000/ahrf.12722

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2013

Pagination : 203-204

ISBN : 978-2-200-92824-7

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Michel Biard, « Antoine DE BAECQUE, *La France de la Révolution. Dictionnaire de curiosités* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 371 | janvier-mars 2013, mis en ligne le 19 avril 2013, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12722> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.12722>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juillet 2021.

Tous droits réservés

Antoine DE BAECQUE, *La France de la Révolution. Dictionnaire de curiosités*

Paris, Tallandier, 2011, 272 p., ISBN 978-2-84734-691-6, 17,90 €.

Michel Biard

RÉFÉRENCE

Antoine DE BAECQUE, *La France de la Révolution. Dictionnaire de curiosités*, Paris, Tallandier, 2011, 272 p., ISBN 978-2-84734-691-6, 17,90 €.

- 1 Le présent ouvrage s'inscrit dans une collection de « dictionnaires de curiosités » créée sous la direction de Didier Le Fur. Celui-ci avait montré l'exemple en 2011 avec des « curiosités » sélectionnées dans *La France de la Renaissance*. Le volume consacré à la Révolution française a été confié à Antoine de Baecque qui est défini en IV^e de couverture comme un « historien curieux autant que curieux historien ». Curieux ? Ou auteur aux deux visages ? Je retiendrai plutôt la seconde proposition, dès lors que ses travaux ont de longue date fait surtout alterner ici des ouvrages sur la Révolution française (à commencer par *La caricature révolutionnaire* en 1988), là des livres consacrés au septième art (biographies de Truffaut puis de Godard, écrits sur la Nouvelle vague et la cinéphilie, ou encore le passionnant *L'Histoire-caméra* de 2008).
- 2 En l'absence (plutôt désagréable) d'une table des matières qui puisse présenter l'ensemble des entrées de ce dictionnaire, le lecteur doit tout d'abord feuilleter l'ouvrage pour tenter d'avoir une vision globale du projet. Un peu moins de quatre-vingt dix entrées ont été retenues et on imagine sans peine que l'auteur s'est retrouvé face à des choix délicats au moment d'en retenir certaines et fatalement d'en écarter d'autres. Sans surprise, le dictionnaire comprend des entrées liées aux divers centres d'intérêt de son auteur, les images bien sûr (« Caricatures », « Iscariotte », « Roi cochon »), la prose pamphlétaire (« Bordel », « Queue de Robespierre »), le rire et la dérision (« Hilarité parlementaire », « Pitre de la Constituante »), etc. Naturellement, une place est réservée aux symboles (« Bonnet », « Calendrier », « Cocarde »,

« Tricolore »), au vocabulaire politique (« Droite-Gauche », « Coup d'État », « Faction », « Sans-culotte »), à des événements marquants (« Bastille », « Octobre », « Noyades »). Si le Père Duchesne figure dans la sélection, tout comme le Père Gérard et le fictif Père Oquet, son vocabulaire et celui de son compère Jean Bart auraient sans doute mérité quelques entrées supplémentaires, au-delà du seul « Foutre ». Mille millions d'un tuyau de pipe, de braves bougres y auraient trouvé matière à rire à gorge déboutonnée tout en étouffant un enfant de chœur. De même, si Guillotin trouve sa place dans le dictionnaire (et il s'agit là d'une des rares notices « biographiques »), des entrées comme « Rasoir national » et « Tricoteuse » n'auraient pas nui à l'ensemble, loin s'en faut. Cela étant, il est certes très facile d'en demander toujours davantage... En revanche, on aurait aimé que diverses approximations dans la chronologie et plusieurs erreurs dans la bibliographie (les *AHRF* revue semestrielle...) ne soient pas présentes. Qu'il me soit aussi permis de m'étonner de retrouver là une énième reprise de l'anecdote du « Sauveur des Comédiens-Français », laquelle ne repose sur aucun document d'archives et fait partie de la légende noire attachée à Collot d'Herbois (qui aurait voulu, par vengeance, envoyer à la guillotine plusieurs acteurs du ci-devant Théâtre-Français, lesquels auraient été sauvés par un modeste personnage suffisamment habile pour voler leurs « dossiers » - au nez et à la barbe de membres dès lors bien stupides des Comités de salut public et de sûreté générale - et soustraire ainsi ces malheureux à la fatale liste d'attente menant tout droit au « rasoir national »).

- 3 Écrit avec humour et d'une plume alerte, ce petit dictionnaire pourra être lu d'un bout à l'autre ou consulté à doses homéopathiques. C'est selon, mais gageons que chacun(e) y trouvera son plaisir.